

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre LXXXXIV. Lovelace à Monsieur Belford.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1802

LETTRE LXXXIV.

LOVELACE à Monsieur BELFORD.

A S. Albans, lundi au soir.

Tandis que l'idole de mon cœur prend un peu de repos, je dérobe quelques momens au mien, pour exécuter ce que je t'ai promis. Nulle poursuite : & je t'assure que je n'en ai redouté aucune, quoiqu'il ait fallu feindre des craintes pour en inspirer à ma charmante.

Apprens, cher Ami, qu'il n'y eut jamais de joie aussi parfaite que la mienne ! Mais laisse-moi jeter les yeux un moment sur ce qui se passe : l'Ange ne seroit-il pas disparu ?

* * *

Ah ! non ! Pardonne mes inquiétudes. Elle est dans l'appartement voisin du mien. Elle est à moi ! pour toujours à moi.

„O transports ! Mon cœur, pressé de joie & d'amour, cherche à s'ouvrir un passage pour sauter dans son sein „

Je savois que toutes les combinaisons de la stupide famille étoient autant de machines qui

* Vers d'Ozmay.

qui se remuoient en ma faveur. Je t'ai dit qu'ils travailloient tous pour moi, comme de misérables Taupes qui s'agitent sous terre; & plus aveugles que les Taupes-mêmes, puisqu'ils travailloient pour moi sans le savoir. J'étois le directeur de tous leurs mouvemens, qui s'accordoient assez avec la malignité de leurs cœurs, pour leur faire croire que c'étoit leur propre ouvrage.

Mais pourquoi dire que ma joie est parfaite! Non, non: elle est diminuée par les mortifications de mon orgueil. Comment puis-je supporter l'idée, que je dois plus aux persécutions de ses proches, qu'à son penchant pour moi, ou qu'au moindre sentiment de préférence? C'est du-moins ce que j'ai le chagrin d'ignorer encore! Mais je veux écarter cette pensée. Si je m'y abandonnois trop, il en pourroit coûter cher à cette adorable fille. Réjouissons-nous qu'elle ait *passé le Rubicon*; que le retour lui soit devenu impossible; que suivant les mesures que j'ai prises, ses implacables persécuteurs croient sa fuite volontaire; & que si je doute de son amour, je puisse la mettre à des épreuves aussi mortifiantes pour sa délicatesse, que flatteuses pour mon orgueil; car, je ne fais pas difficulté de te l'avouer: si je pouvois croire qu'il restât la moindre



incertitude au fond de son cœur sur la préférence qu'elle me doit, je la traiterois sans pitié.

* * *

Mardi à la pointe du jour.

Je retourne, sur les ailes de l'amour, aux pieds de ma charmante, qui valent pour moi le plus glorieux trône de l'univers. Ses mouvemens me font juger qu'elle est déjà sortie du lit. Pour moi, je n'ai pas fermé l'œil, pendant une heure & demie que j'ai invité le sommeil. Il semble que je sois trop élevé au-dessus de la matière, pour avoir besoin d'une réparation si vulgaire.

Mais, pendant la route, & depuis notre arrivée, pourquoi, chère *Clarisse* ! n'ai-je entendu de toi que des soupirs & des marques de douleur ! Poussée par une injuste persécution, menacée d'une horrible contrainte ; & si vivement affligée néanmoins, après une heureuse délivrance ! Garde-toi.... Garde-toi bien..... C'est dans un cœur jaloux que l'amour s'élève un Temple.

Cependant il faut accorder quelque chose aux premiers embarras de sa situation. Lorsqu'elle se fera un peu familiarisée avec les circonstances, & qu'elle me verra religieusement soumis à toutes ses volontés, sa re-
con-